



CLASSIQUES
GARNIER

SPICA (Anne-Élisabeth), DALLA VALLE (Daniela), CHAUVEAU (Jean-Pierre), « Comptes rendus / Bibliographie / Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 25, 2003, p. 105-112

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4010-6.p.0105](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4010-6.p.0105)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2003. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

COMPTE-RENDUS

TRISTAN L'HERMITE, *Œuvres complètes II, Poésie (I)*. Volume publié sous la direction de Jean-Pierre Chauveau avec la collaboration de Véronique Adam, Alain Génétiot et Françoise Graziani, Paris, Honoré Champion, coll. «Sources classiques», n° 41, 2002. Un vol. 22,5×14,5 de 562 p.

Ce premier volet poétique des *Œuvres complètes* rassemble la production lyrique de Tristan, *Les Amours* et *La Lyre*, accompagnée en annexe de trois textes en prose «de nature très différente, liés par un rapport indirect mais étroit à la pratique et à l'art poétique» (F. Graziani, p. 391) : les *Annotations sur les Plaintes d'Acante*, les *Principes de Cosmographie* et la *Carte du Royaume d'Amour*. L'Introduction générale de Jean-Pierre Chauveau retrace avec bonheur la carrière du poète et nous invite à entendre les modulations de la lyrique tristanienne, autour du projet central de «célébration», entre poésie encomiastique, héroïque et sacrée ou pastorale, amoureuse et élégiaque. La diversité autant que la concorde musicale de cet ensemble se laisse parfaitement reconnaître dans les deux recueils et les Annexes, présentés dans l'ordre chronologique de leur parution et assortis chacun d'une solide biographie. Un glossaire et un index général à la fin du volume composent quant à eux un Promenoir bien utile pour passer d'un texte à l'autre.

Véronique Adam, en choisissant comme P. Camo l'édition des *Amours* de 1638, et non comme J. Madeleine celle des *Plaintes d'Acante* de 1633, rappelle clairement les vicissitudes éditoriales qui conduisent d'un recueil à l'autre; un utile tableau de concordance nous aide à comprendre les remaniements de Tristan afin d'aboutir à des ensembles génériquement cohérents, tout en préservant le principe maniériste de *varietas* thématique et prosodique – cette dernière résumée dans un tableau des pièces non fixes (p. 28-30). «L'univers des Amours» (p. 30) en rend compte à son tour du côté de la topique, dans sa fidélité à l'«ingénieux Ovide» présent dès le «Sujet des Plaintes d'Acante» en 1633 (p. 172), au *Canzoniere* pétrarquais, comme dans l'hommage aux maîtres Ronsard, Théophile et Saint-Amant, ou encore dans l'inspiration médiévale. Dans le cours du recueil, l'annotation abondante et précise en favorise le repérage pour chaque pièce, comme elle intègre, pour le lecteur peu familier d'un tel corpus, nombre de références mythologiques ou les allusions au milieu aristocratique fréquenté dans l'entourage de Gaston d'Orléans; on soulignera que cette annotation prend en compte le manuscrit emblématique de Glasgow (GUL SMAdd. 392; cf. *CTLH* 23, 2001 – réf. manq. p. 37). La documentation abondante, qui propose nombre de pistes pour le commentaire, a cependant le tout petit revers d'un très ponctuel aveuglement par souci du détail (p. 98, n° 1, pas d'ambiguïté à «blanc»; inutile d'aller chercher La Curne: l'adjectif substantif chez Furetière «est aussi une marque blanche ou noire qu'on met à un but pour tirer de l'arc, ou du fusil»; p. 101, le raccourci de la caractérisation «second Pylade» est clair et ne mérite pas l'interrogation d'un «qui serait allé jusqu'à trahir son ami absent?»).

Alain Génétiot, à qui échoit le redoutable honneur d'une nouvelle édition de *La Lyre*, parvient à enrichir l'annotation donnée par J.-P. Chauveau à son édition (Droz 1977), ce qui n'est pas un petit exploit. L'Introduction resitue avec netteté le contexte dans lequel Tristan, en poète à proprement parler «disgracié», fait paraître son recueil, capable de composer dans la détresse, «pour conjurer le mauvais sort et conquérir au début des années

1640 la réussite matérielle et symbolique des auteurs mondains, le premier volet d'un triple coup d'éclat dans les trois genres en vogue: le madrigal, la lettre familière et l'histoire comique» (p. 222). Là encore, l'esthétique de la *varietas* est placée au service de l'écriture galante, déployant à la fois portraits poétiques de dédicataires et ephrases en galerie, sous-tendus par la «mise en œuvre alternée d'un lieu commun unique, la tension entre Vénus et Mars, l'Amour et la Mort» (p. 225). Quelles qu'en soient les lectures (du côté du madrigal aristocratique de Monteverdi ou du côté de l'idylle héroïque mariniste), la portée métalittéraire du lyrisme tristanien est bien mise en valeur, conjuguant sous l'emblème d'Orphée peinture poétique et théâtralisation de la parole conférée aux différents personnages en présence.

Les Annexes, présentées et annotées par Françoise Graziani, viennent apporter un éclairage complémentaire à cet ensemble poétique: elles en constituent comme l'arrière-plan allégorique. L'ensemble est tout à fait précieux en ce qu'il donne à lire d'un seul tenant des textes denses, rares et complexes. L'*Annotation des Plaintes d'Acante*, omise après les éd. 1633 et 1634 et destinée à hausser le poème au rang de «classique» (p. 392) comme la *Cosmographie*, à peu près contemporaines, composent «un substitut de l'art poétique que Tristan n'a jamais écrit, mais sur lequel il a médité longuement» (p. 393): on trouve dans le premier les sources mythologiques (Ovide, Virgile, Natale Conti) et médicales de Tristan («Vois les Naturalistes et Médecins», p. 408), dans le second, un système cosmologique des relations entre microcosme et macrocosme destiné à recenser en réalité la matière harmonique de l'imagination poétique. La brève *Carte*, enfin, s'approprie plus linéairement la métaphore géographique, et propose un voyage allégorique à la mode de ces Cartes en vogue dans la littérature galante des années 1653-1660, étudiées par E.-M. Mayberry Senter («Les Cartes allégoriques et romanesques du XVII^e siècle», *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1977, p. 133-144). Fr. Graziani souligne bien la nouveauté de l'entreprise tristanienne par rapport à ses contemporains: loin de pouvoir se cartographier, comme la Carte de Tendre, elle est à soi seule une peinture parlante explorée par la seule imagination du lecteur, sans nécessiter de figures.

C'est donc un fort bel et généreux ensemble qui est offert; l'on regrettera d'autant plus, après de précédents recenseurs, la modernisation de l'orthographe imposée par l'éditeur. Qu'elle entraîne la suppression systématique des majuscules aux noms communs dans les *Amours* ou qu'elle pousse à l'harmonisation typographique dans les autres textes, elle impose un inutile surcroît d'annotation (p. 90, n. 1; p. 101, n. 1, etc.) ; elle introduit des anachronismes gênants pour les noms propres (part. p. 505, n. 2) ; elle lime la signifiante des jeux typographiques qu'un poète aussi pointilleux que Tristan ne pouvait manquer de pratiquer (n. 1, p. 131, pour restituer les effets visuels du sourire démultiplié dans la récurrence orthophonique du «s»; p. 246, LYRE qui achève la 1^{re} pièce de *La Lyre*) ; elle affadit la saveur du texte en lui ôtant ses graphies anciennes (cf. p. 272, n. 3, «Escurieu» qui mime en effet davantage les bonds de l'animal; 286, n. 3, «Ixyon qui souligne la dièrèse») et ne se justifie pas plus que les reprises de ponctuation dès lors qu'il s'agit de pièces en vers. On ne peut donc pas se dispenser, même momentanément, de la consultation des éditions antérieures. Le remarquable travail de l'équipe réunie par J.-P. Chauveau, si qualifiée pour effectuer cette édition des *Œuvres complètes* tant attendue par la communauté scientifique, se trouve affaibli par des normes éditoriales à contre-temps, sinon à contre-sens, car le prix exigé pour chaque volume n'en pourra assurer la vul-

garisation auprès du public non-spécialiste qui seul pourrait attendre un tel remodelage.

Anne-Elisabeth Spica

TRISTAN L'HERMITE, *La Mariane*, présentation par Guillaume Peureux (éd. avec dossier), Paris, GF Flammarion n° 1144, 2003. Un vol. 17,5 × 10,5 cm, 162 p.

La Mariane en collection de poche ! C'est une véritable joie pour nous tous, qui travaillons sur Tristan l'Hermite depuis très longtemps et qui assistons à présent à un renouveau constant de l'accueil réservé à ses œuvres. Certes, tous les lecteurs n'ont pas eu la chance de pouvoir assister aux représentations récentes de quelques-unes de ses pièces (*La Mort de Sénèque* à la Comédie Française et les reprises partielles de *La Mort de Chrispe*, de *La Mariane*, et, tout récemment encore, lors des célébrations tristaniennes du quatrième centenaire, d'*Osman* par les comédiens de Jean-Pierre Rossfelder) ; mais aujourd'hui nous devons remercier M. Peureux qui nous présente, dans une très belle édition, le chef-d'œuvre dramatique de Tristan, que tous les étudiants et tous les lecteurs pourront maintenant aisément consulter, pour y travailler, mais surtout pour le lire et l'apprécier.

L'édition de M. Peureux présente d'abord une chronologie de la vie de Tristan, mise en parallèle avec les repères historiques et culturels de la période ; puis une présentation claire, riche et suggestive de la tragédie, dont les petits chapitres soulignent quelques points particulièrement intéressants (p. ex. *Les stances et la constance de Mariane*, *Le corps de Mariane, enjeu d'une lutte de pouvoirs*, *Mélancolie et folie du tyran*, etc.) ; puis une note sur l'édition. Après le texte (celui de la seconde édition, de 1637, modernisé), le «Dossier» étend et approfondit la réflexion sur certains thèmes : *Vers l'âge classique*, *Mélancolie, folie et images... Tristan et la politique*, en ouvrant le discours sur des sujets parallèles : les règles du théâtre, la philosophie de l'époque, les autres œuvres de Tristan reliées à *La Mariane*, la politique.

Le volume se clôt sur une bibliographie, précise et ponctuelle (mais pourquoi avoir omis, dans la liste des éditions de *La Mariane*, l'édition de J. Madeleine, à la STFM, longtemps la seule accessible, et à partir de laquelle tant d'articles et d'ouvrages critiques ont été élaborés ?) et un lexique, qui peut conforter le lecteur, même déjà aidé par la modernisation de la langue.

Dans l'ensemble, une très belle édition pour une pièce qui est en train de retrouver sa place dans les œuvres «classiques» (ou non ?) de la littérature française du XVII^e siècle.

Daniela Dalla Valle

BIBLIOGRAPHIE

2000

(520) BUZON Christine de, «Les passions libertines dans *Le Page disgracié* de Tristan, ou être «comme le jouet des passions, des astres et de la Fortune»», *Libertinage et philosophie au XVII^e siècle. IV. «Gassendi et les Gassendistes» et «Les Passions libertines»*. Actes de la journée du 15 avril 1999, E.N.S. Fontenay/Saint-Cloud ; Antony Mc

Kenna et Pierre-François Moreau, éd. Publications de l'univ. de Saint-Étienne, 2000, p. 159-174.

(521) GROVE Laurence, *Emblematics and Seventeenth-Century French Literature: Descartes, Tristan, La Fontaine and Perrault*. Charlottesville, Rockwood Press, 2000, 284 p.

(522) *Perspectives de la recherche sur le genre narratif français du 17^e siècle*, préface de Giorgetto Giorgi. Pise-Genève, Slatkine, 2000, 306 p. Contient sur *Le Page disgracié*:

CAPATTI Alberto, «L'ivrognerie enfantine dans le roman baroque» ;

DALLA VALLE Daniela, «Le roman de formation dans le 17^e siècle français».

(523) RUOFF Cynthia, «Images of Water and the Sea in Tristan *La Mer* and in Painting», *Analecta Husserliana* n° 63, 2000, p. 241-254.

2001

(524) COLMAR Paul, «Poète, dramaturge et écrivain, Tristan L'Hermite naquit à Janaillat voici quatre siècles», *Centre-France*, 18 février 2001.

2002

(525) ABRAHAM Claude, «Le fameux précurseur», *CTLH XXIV*, p. 5-14.

526) BERREGARD Sandrine, «Tristan ou l'image d'un poète mélancolique», *CTLH XXIV*, p. 15-29.

(527) *Cahiers Tristan L'Hermite XXIV*, 2002, «Le quatrième Centenaire. Actes de Limoges (28 septembre 2001)». [Mortemart], Rougerie, 2002, 112 p. – Cf. Cl. Abraham, S. Berregard, C. Grisé, L. Grove, M. Livera, A. Mansau. Comptes-rendus, bibliographie, chronique.

(510) *Cahiers Tristan L'Hermite XXIII*, 2001. C.r. Felicità Robello, *Studi Francesi*, n° 136, gennaio-aprile 2002, p. 221.

(528) GRISE Catherine, «La rhétorique baroque de Tristan dans la lettre LVIII de ses *Lettres Meslées*», *CTLH XXIV*, p. 30-37.

(529) GROVE Laurence, «Les *Poésies héroïques et burlesques* (1650) : Jean-Baptiste et/ou Tristan?», *CTLH XXIV*, p. 77-93.

(530) LIVERA Marco, «Autour de *La Mort de Crispe* : Grenaille, Tristan et leur source jésuite», *CTLH XXIV*, p. 54-67.

(531) MANSAU Andrée, «La mort et la foi ; Isabelle-Claire Eugénie, héroïne de Tristan», *CTLH XXIV*, p. 68-76.

(517) SHEPARD James C., *Mannerism and Baroque in Seventeenth Century French Literature. The Example of Tristan L'Hermite*, North Carolina Studies, Chapel Hill, 2001. C.r. Antonella Arrigoni, *Studi Francesi*, n° 137, maggio-agosto 2002, p. 439. – C.r. Roger Guichemerre, *CTLH XXIV*, 2002, p. 98.

(518) TRISTAN L'HERMITE, *Œuvres complètes*. IV. *Les tragédies*. C.r. Felicità Robello, *Studi Francesi*, n° 137, maggio-agosto 2002, p. 439. – C.r. Boris Donné, *CTLH XXIV*, 2002, p. 99.

(532) TRISTAN L'HERMITE. *Œuvres complètes*. II. *Poésie* (I). (*Les Amours. La Lyre. Annotations sur les Plaintes d'Acante ; Principes de Cosmographie ; Carte du Royaume d'Amour*). Volume publié sous la direction de Jean-Pierre Chauveau, avec la collaboration de Véronique Adam, Alain Génétot, Françoise Graziani. Paris, Honoré Champion, 2002, 22,5 × 14, 562 p.

(533) TRISTAN L'HERMITE. *Œuvres complètes*. III. *Poésie* (II) (*Les Vers héroïques ; L'Office de la Sainte Vierge ; Vers épars ;* manuscrit de Glasgow). Volume publié sous la direction de Jean-Pierre Chauveau,

avec la collaboration de Véronique Adam, Amédée Carriat, Laurence Grove, Marcel Israel. Paris, Honoré Champion, 2002, 22,5 × 14, 722 p.

(504) *Tristan L'Hermite ou Le Page disgracié*. Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque Mazarine, 2001. C.r. Boris Donné, *CTLH* XXIV, 2002, p. 100.

2003

(534) TRISTAN L'HERMITE, *La Mariane*. Ed. par Guillaume Peureux, Paris GF Flammarion 2003, 18 × 11, 162 p.

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 JUIN 2002 à la Sorbonne (Bibliothèque de français).

Présents : Mmes F. Arnold, Y. Bellenger, S. Berregard, M. Bombart, E. Dutertre, F. Graziani, N. Mallet, G. Rommeluère, C. Sherer. – MM. A. Carriat, J.-P. Chauveau, G. Coudert, B. Donné, J. Dubu, H. Gerbaud, R. Guichemerre, E. Guitton, P. Lacroix, Y. Le Flao, J. Mesnard, A. Niderst, G. Peureux, J. Prévot, Ph. Sellier. – 46 pouvoirs reçus. – Présidence : J.-P. Chauveau.

Rapport d'activité et rapport moral (J.-P. Chauveau). – Le président salue les présents, fait part des excuses reçues pour absence, et se fait l'interprète de la sympathie des adhérents pour notre trésorier, Yvan Germain, actuellement hospitalisé, à qui l'assemblée souhaite un prompt et complet rétablissement. – Après lecture et approbation du compte-rendu de l'assemblée générale du 1^{er} juin 2001, rappel est fait des activités de l'année écoulée, année du quatrième centenaire de la naissance de Tristan. Outre la publication régulière des *Cahiers XXIII* («Tristan: Poésie», juin 2001) et la présence habituelle de l'association au Salon de la Revue, l'année fut ponctuée par des manifestations exceptionnelles et de grande ampleur organisées à l'initiative de notre association, et avec le concours de la Bibliothèque Nationale, du Ministère de la Culture et de la DRAC du Limousin, de la Bibliothèque de Guéret, de la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges et de l'université de Paris X-Nanterre: exposition des éditions anciennes des œuvres de Tristan à la Bibliothèque Mazarine au printemps, manifestations «limousines» au cours de l'été (Janailat le 12 août; Guéret le 27 septembre, Limoges, 28 septembre), manifestations parisiennes à l'automne (après-midi aux Archives nationales le 21 novembre, colloque international à Nanterre les 22-23 novembre et à l'E.N.S., rue d'Ulm le 24 novembre). À Cela s'ajoutaient, *in fine*, les trois journées consacrées à l'étude de *La Mariane*, organisées par les Séminaires d'analyse textuelle, les 7, 8 et 9 décembre à l'abbaye de Lucelle, en Haute-Alsace, auxquelles ont participé, au nom de l'association, Mme Dalla Valle, MM. Guichemerre, Peureux et Chauveau. – D'autre part la préparation de l'édition des *Œuvres complètes* de Tristan chez H. Champion a été poursuivie et menée à son terme: la sortie des deux derniers tomes, consacrés à la poésie, sous la responsabilité de J.-P. Chauveau, est prévue en juillet (t. II) et en septembre (t. III). Une édition critique et commentée de *La Mariane* due à G. Peureux est sous presse chez Garnier-Flammarion. – Approbation à l'unanimité. – Le président rappelle alors que l'association a tenu à rendre hommage à son fon-

dateur et actuel secrétaire, Amédée Carriat, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire : de là la réception, qui est prévue à l'issue immédiate de la présente assemblée, réception à laquelle sont conviés tous nos adhérents, et derechef les adhérents présents, et au cours de laquelle lui seront remis les cadeaux que l'amitié et la générosité de nos membres ont permis de réunir.

Rapport financier (Yvan Germain, rapport lu par J.-P. Chauveau). – Résumé : à ce jour, la situation financière se présente ainsi : Recettes (cotisations 2002 à ce jour, reliquat ; aucune subvention 2002 n'est encore versée) : 2080,76 euros. – Dépenses (les *Cahiers XXIV* étant au tirage, la facture Rougerie est encore en attente) : 353,59 euros. – À l'unanimité, le rapport financier est approuvé, et quitus est donné au trésorier des résultats de sa gestion.

Projets. – Dans le prolongement des manifestations tristaniennes de 2001, est annoncée une soirée poétique prévue et organisée par notre ami René Bourdet dans le cadre des « Jardins-jeudis » de La Spouze (près de La Celle-sous-Gouzon, dans la Creuse), le 25 juillet prochain. D'autre part l'association sera présente au Salon de la Revue, prévu à Paris à l'Espace des Blancs-Manteaux les 19 et 20 octobre. – L'année 2003 verra la publication du n° XXV des *Cahiers Tristan L'Hermitte*. XXV : chiffre symbolique, qui se trouve coïncider avec les dernières retombées de l'année à tous égards exceptionnelle du quatrième centenaire et l'achèvement de la grande entreprise de publication des *Œuvres complètes* (entreprise inédite jusqu'à ce jour), amorcée en 1996 grâce à la librairie Honoré Champion et à la complicité active du directeur de la collection « Sources classiques », notre ami Philippe Sellier. Aussi est-il envisagé de faire de ce numéro XXV un numéro lui aussi exceptionnel : numéro-bilan, destiné à la fois à rendre compte du travail accompli depuis bientôt un quart de siècle, et à donner la preuve de la vitalité des études tristaniennes parmi les chercheurs des jeunes générations. La question de l'orientation future de l'association et du prolongement, voire de l'extension de l'activité des *Cahiers*, est désormais mise à l'ordre du jour, et sera évidemment posée au cours des réunions de travail de l'année à venir.

Conseil d'administration, bureau :

L'assemblée procède à l'élection statutaire de la moitié renouvelable du Conseil d'administration. Sont réélus à l'unanimité Mmes et MM. : Véronique Adam, Sandrine Berregard, Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau, Patrick Dandrey, Boris Donné, Françoise Graziani, Yves Le Flao, Massimo L'Hermitte, Alain Niderst, Louis Perouas, Jean Serroy, Anne-Elisabeth Spica. Est élu : M. Laurence Grove. – Sur proposition du président, qui a obtenu l'accord de l'intéressé, M. René Rougerie, co-fondateur avec Amédée Carriat des *Cahiers*, et qui imprime si bien nos *Cahiers* chaque année depuis 1979, est élu à l'unanimité au Comité d'honneur de notre association.

L'assemblée ayant terminé ses travaux, le conseil d'administration procède à l'élection de son bureau. Le secrétaire sortant, Amédée Carriat, arguant de son âge (il vient d'atteindre ses 80 ans), émet le vœu d'être relevé de ses fonctions ; une discussion s'engage, toute l'assistance l'assurant de son infinie reconnaissance, et lui demandant de surseoir, en acceptant par exemple que soit élu à ses côtés un adjoint, qui assurerait ainsi une transition, tout en pouvant s'initier à ses côtés aux responsabi-

lités de secrétaire. Amédée Carriat ayant finalement accepté, le conseil d'administration élit à l'unanimité Guillaume Peureux secrétaire-adjoint.

Le président lève alors la séance, pour permettre à tous les présents de se transporter à l'autre bout du bâtiment, au Club des enseignants de Paris IV, où doit se dérouler la réception en l'honneur d'Amédée Carriat.

DISPARITION. – Tous les amis de Tristan, et bien plus largement tous ceux qui se sont intéressés et s'intéressent toujours à la littérature et à l'art « baroque », ont eu une pensée émue en apprenant la mort du grand critique et professeur, Jean Rousset, survenue le 15 septembre 2002, à Genève, ville où il était né en 1910. Deux ans après la publication retentissante de sa *Littérature de l'âge baroque en France*, (1953), devenue aussitôt l'ouvrage de référence absolue pour les études « baroquistes », son maître et ami Marcel Raymond saluait en lui le « Maître-pilote en Baroque » ; titre flatteur, et juste, au demeurant, mais qu'il n'a lui-même jamais explicitement revendiqué, tant les étiquettes lui restaient indifférentes, et tant il était mû avant tout par l'amour des textes, et notamment des grands textes poétiques des XVI^e et XVII^e siècles qu'il a tant contribué à remettre en honneur, ceux de Tristan, en particulier, souvent cités dans ses ouvrages et anthologies. Nul doute que son œuvre à la fois si savante, si sensible et si largement accessible ne constitue longtemps encore une œuvre qui enrichit, stimule et rend heureux.

Jean-Pierre Chauveau.

LES JARDINS-JEUDIS DE LA SPOUZE. – Comme pour jouer les prolongations au-delà des limites de l'année du quatrième centenaire de Tristan, notre ami René Bourdet, organisateur talentueux de soirées littéraires et musicales dans son beau domaine de La Spouze, en terre creusoise (exactement à La Celle sous Gouzon, 23230), accueillait ses fidèles, amateurs de poésie et spécialement les amis de Tristan, pour leur donner à entendre les vers ou la prose (*Lettres*, le *Page*) de notre auteur, un beau soir de juillet (le 23). Animée par des « diseurs » (René Bourdet lui-même, et Jean-Claude Bray), et par des musiciens (le duo Marie et J.-P. Nouhaud), la soirée tint sous le charme les auditeurs, mettant bien en lumière les résonances toujours actuelles d'une œuvre qui se prêtait si bien à la déclamation et aux harmonies et rythmes tout modernes des musiciens. – J.-P. C.

PUBLICATIONS. – Comme nous l'espérions tous, l'année 2002 ne s'est pas passée sans nous offrir l'achèvement de la publication des *Œuvres complètes* de Tristan dans la prestigieuse collection des « Sources classiques » chez Honoré Champion. Au cours de l'été, en effet, à quelques semaines d'intervalle, sont parus les tomes II et III, consacrés, sous la responsabilité de Jean-Pierre Chauveau, à l'intégralité de l'œuvre lyrique de notre poète (sous réserve de la découverte à venir de quelques textes encore inédits...). Une première : Tristan n'avait jamais eu le temps, de son vivant, de veiller à une édition exhaustive de son œuvre poétique ! Le tome II offre au lecteur *Les Amours*, présentées par Véronique Adam, *La Lyre* par Alain Génétiot, les *Annotations sur les Plaintes d'Acante*, les *Principes de Cosmographie* et la *Carte du Royaume d'Amour* par Françoise Graziani ; dans le tome III sont rassemblés *Les Vers héroïques* présentés par Véronique Adam, *L'Office de la Sainte Vierge* par Jean-Pierre Chauveau, les *Hymnes pour les Fêtes solennelles* par Marcel Israel, l'ensemble des *Vers épars* par Amédée Carriat, et les textes rencontrés dans un manuscrit à Glasgow par Laurence Grove.

Deuxième publication importante: après *Le Page disgracié*, publié, il y a quelques années, par Jacques Prévot en *Folio*, voici que paraît (début 2003), dans une collection de poche, GF, édité par Guillaume Peureux, un autre grand texte de Tristan: *La Mariane...*

LE SALON DE LA REVUE. – Comme chaque année, les Amis de Tristan ont tenu un stand au Salon de la Revue, à Paris, à l’Espace des Blancs-Manteaux, les 19 et 20 octobre 2002.